

SIEL - Microsoft Internet Explorer fourni par Alstom

http://www.minculture.gov.ma/fr/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=78&Itemid=141&lang=fr

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Google betty batoul Rechercher Partager Sidewiki Mes favoris Orthographe Traduire Betty....

SIEL www.skynet.be - Le premier... Facebook | Albert Hainaut Accueil Flux Imprimer Page Outils

Accueil | Actualités | Plan de site | Liens utiles | Contactez nous

Ministère de la Culture

Français العربية

Actualités

Ministère

Régions

Presse et communication

Livre et Bibliothèques

Bibliothèques et Bibliobus

Bibliothèque Nationale (BNRM)

Soutien et Promotion du Livre

Prix et concours

Salon international de livre

Imprimerie Dar Al Manahil

Arts

Patrimoine

Pensée et création

Services


Textes Juridiques

Vous êtes ici : [Livre et Bibliothèques](#) > Salon international de livre

SIEL

Ecrire au féminin

Une sensibilité plus accrue ?



Quatre auteurs, deux similitudes : appartenir à la gente féminine et une double culture. Et c'est Faiza Guen qui a ouvert le bal de cette table ronde autour de l'écriture au féminin. Pour cet auteur français d'origine marocaine, l'écriture est venue à elle par accident. «Moi-même je suis un accident », réplique Faiza Guen. Ce jeune auteur de trois romans tente d'expliquer que tout ce qu'elle entreprend est venu fortuitement : les 3 romans, les cinq courts métrages...Nadia Dala, auteur belgo-flamande, ressent le même sentiment. «L'écriture est venue à moi par hasard. Il est vrai que mon métier de journaliste m'y prédispose en quelque sorte. Mais le fait est que un jour j'ai commencé à griffonner des pages et ça a abouti sur mon premier roman. Mais l'intention première n'y étais pas », explique Nadia. Quant à Betty Batoul, belgo-marocaine, l'écriture est une sorte de catharisme. «Mon roman, n'est pas une fiction. C'est autobiographique », explique Betty-Battoul. «J'ai ressenti le besoin de coucher sur papier, de témoigner de ce que j'ai vécu il y a 16 ans », raconte sans une pointe de tristesse dans la voix. Dans son livre, elle a raconté le calvaire conjugal qu'elle a vécu pendant 6 ans. «Je m'en suis sortie depuis, j'ai des enfants, j'ai pris des cours et j'ai un boulot intéressant », explique cette fiscaliste. Elle s'en est sortie, mais a ressenti le besoin de témoigner. C'est sa façon à elle de venir en aide aux milliers de femmes qui subissent la violence conjugale. Quant à savoir si l'écriture au féminin diffère de celle au masculin ? Hayat El Yamani, ingénieur et écrivain d'origine marocaine installée en France, pense que les femmes ont une sensibilité plus accrue, mais qu'au niveau de l'écriture, cela ne diffère pas. D'ailleurs dans son dernier roman, elle s'est faite narratrice sous l'identité d'un homme pour traiter d'une mère abusive dans la structure de la famille marocaine. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cela tient du défi.